



**Assemblée générale**

Distr.  
GENERALE

A/45/94  
1er février 1990  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-cinquième session

**EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT  
DE LA SECURITE INTERNATIONALE**

Lettre datée du 19 décembre 1989, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent de la Pologne auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une lettre du Président de l'Union mondiale des villes de la paix et maire de Varsovie, capitale de la Pologne, M. Jerzy Boleslawski, ainsi que le texte de l'Appel à la paix de Varsovie adopté par la Conférence mondiale des villes de la paix, tenue à Varsovie les 1er et 2 septembre 1989 pour marquer le cinquantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ladite lettre et le texte de l'Appel à la paix de Varsovie comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point de l'ordre du jour intitulé "Examen de l'application de la Déclaration sur le renforcement de la sécurité internationale".

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Stanislaw PAWLAK

ANNEXE

Lettre datée du 9 novembre 1989, adressée au Secrétaire général par  
le Président de l'Union mondiale des villes de la paix

Une Conférence mondiale des villes de la paix s'est tenue à Varsovie les 1er et 2 septembre pour marquer le cinquantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale. Ont assisté à cette conférence les membres de l'Union mondiale des villes de la paix, villes auxquelles vous avez décerné le diplôme de "messenger de la paix", ainsi que des représentants des villes martyres de Pologne.

Parmi les questions soulevées à la Conférence, on peut citer la proposition visant à établir une organisation distincte : une association des villes-championnes de la paix. Cette question a provoqué un débat houleux, qui a débouché sur la conclusion qu'il ne fallait pas établir une telle association pour des raisons tant de forme que de fond. L'argument qui a emporté la décision était qu'il s'agirait d'une association fermée, puisque c'est vous qui en détermineriez les membres en décernant des diplômes de "messenger de la paix".

Néanmoins, les délégués à la Conférence ont reconnu qu'il était souhaitable et nécessaire d'instaurer une coopération entre les villes auxquelles vous avez décerné ce diplôme, et ont donc suggéré que cette coopération se fasse sur la base de conférences périodiques tenues sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies.

La ville de New Haven aux Etats-Unis s'est déclarée prête à accueillir la première de ces conférences au milieu des années 90.

Je vous demande vivement de donner votre approbation à cette proposition.

Je tiens également à vous informer que la Conférence a adopté une décision priant le Président de l'Union mondiale des villes de la paix de vous demander d'envisager de décerner un diplôme de "messenger de la paix" aux membres de l'Union qui n'en ont pas encore reçu.

Si vous estimez cela souhaitable, nous sommes prêts à vous donner la liste des villes remplissant les conditions pour recevoir ce titre, accompagnée d'une justification de leur candidature.

Veillez trouver ci-joint le texte de l'Appel à la paix de Varsovie dont il a été donné lecture publique au cours de la réunion de gala des délégués à la Conférence mondiale des villes de la paix et des participants de la Journée oecuménique de prière pour la paix.

## APPENDICE

### Appel à la paix de Varsovie

En ce cinquantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale, nous, participants à la Conférence générale de l'Union mondiale des villes de la paix et villes "messagères de la paix" réunis à Varsovie, capitale du premier pays à avoir été victime de cette guerre, lançons un appel à toutes les villes de la Terre, aux nations et aux parlements, et à tous les gens de bonne volonté pour qu'ils poursuivent les efforts pour la paix, la détente et une plus grande sécurité en Europe et dans le monde entier, ainsi que pour la coopération et la compréhension entre les peuples.

Conscients de la tragédie soufferte par la ville dans laquelle nous nous sommes réunis, conscients de la tragédie qu'ont vécue toutes les autres villes et cités touchées par la guerre, où qu'elles se trouvent, nous lançons un appel aux peuples de tous les continents pour qu'ils allient leurs efforts afin d'empêcher les différends et les conflits qui mettent notre monde en danger, en appuyant activement les efforts déployés pour établir un système de sécurité collective fondé sur les principes d'une réduction mutuelle et équilibrée des armements.

Honorant la mémoire des 50 millions de victimes tombées au cours de la dernière guerre, honorant la mémoire des près de 100 millions de personnes mutilées et rendues orphelines, honorant la mémoire des victimes des guerres et conflits ultérieurs, nous élevons notre voix ici pour que désormais tous les différends internationaux ne soient réglés que par le dialogue et par des négociations sérieuses et constructives. Nous faisons appel aux dirigeants de tous les Etats, en particulier les puissances mondiales, pour que le monde soit totalement libéré de la menace d'un "Euroshima" ou d'un "Globoshima" nucléaires.

De nouvelles tendances positives dans les relations Est-Ouest, en particulier en Europe, offrent à chaque pays la possibilité de bâtir des lendemains meilleurs et de modeler les contacts entre eux sur la base des valeurs partagées par toute l'humanité et transcendant les systèmes, suivant les règles de l'alliance totale, de la confiance et de la coopération sur un pied d'égalité. La Terre devrait devenir véritablement le foyer commun de tous les peuples, quelles que soient la couleur de leur peau, leurs convictions politiques et leur optique générale.

Seul le développement pacifique du monde, à savoir la coexistence pacifique, permettra d'appliquer les idéaux et valeurs humanitaires que nous partageons tous, et qui ont leurs racines dans les réalisations et le patrimoine communs de la civilisation de la Terre tout entière. Nous éloigner de l'affrontement signifie qu'il nous faut rechercher l'unité de l'Europe et du monde dans la diversité, le pluralisme et des relations plus démocratiques entre les Etats et les nations. Cela signifie également le respect universel des droits de la personne humaine, qui garantit à la fois l'entière liberté d'épouser et d'appliquer soi-même ses convictions, ainsi que le droit de vivre et de travailler en paix.

Nous avons en ce moment l'occasion d'établir des relations entre les nations sur des fondements plus solides que les armements. Au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle, le monde, s'il souhaite survivre et continuer de se développer, doit faire face en

commun aux défis les plus urgents d'aujourd'hui et de demain, notamment la menace écologique, le déséquilibre dans le développement, les dettes et les maladies causées par la civilisation.

Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser passer cette chance exceptionnelle commune à toute l'humanité!

-----